

23^{ième} JODO Gasshuku d'Été à Würzburg



Une vingtaine de participants de huit nations au total se sont cette fois retrouvées à Würzburg :

Danemark 3 - Allemagne 4 - Autriche 2 - République tchèque 2 - Suisse 5 - États-Unis 1 - Belgique 2 - Croatie 1

Après toutes ces années de pandémie, le nombre de participants semble s'être stabilisé. Nous avons été particulièrement heureux d'accueillir 2 participants que nous n'attendions pas, à savoir Martin d'Autriche et Barbara de Suisse.



Cette année encore, le soleil nous a généreusement gratifiés, ce qui nous a permis de nous entraîner en plein air sans interruption.

Le 23^{ième} Gasshuku s'est déroulé cette année sous le thème « MA-AI » (kanji de gauche). « MA-AI » fait partie des connaissances de base du Jodo et devrait être pris en considération au plus tard lorsque l'on apprend les Kihon Sotai. Il faut absolument tenir compte de la différence de longueur entre Jo et Bokken.

Michel et Coco en ont fait une démonstration impressionnante pendant la matinée du samedi. Les trois éléments qui composent « MA-AI », à savoir « Tōma » - « Chikama » - « Uchima », ont fait l'objet d'une attention particulière.



« Tōma » : grande distance par rapport à l'adversaire. Dans cette position, il ne se passe rien, les deux adversaires peuvent encore décider s'ils veulent se battre ou non.



« Chikama » est sans doute la phase décisive. Ici, il n'est plus possible de faire marche arrière.



« Uchima » est le moment où une attaque fulgurante peut survenir à tout moment.

Ces trois termes se retrouvent dans pratiquement partout dans le Budo, sous une forme légèrement différente, et devraient jouer un rôle décisif, surtout dans les kata avec armes, car ces distances peuvent varier en fonction de l'utilisation et de la longueur de l'arme. Pour éviter les blessures, il faut y prêter une grande attention, surtout chez les débutants.

L'entraînement du matin terminé, nous avons pu prendre le déjeuner dans le restaurant grec qui est rattaché au complexe des halles juste à côté, ce qui était très pratique.

Samedi, après un entraînement assidu sous la chaleur, entrecoupé de petites pauses pour boire, nous avons à nouveau eu droit à un excellent dîner au restaurant « Schützenhof », conformément à notre bonne tradition. Il est situé sur le versant au-dessus de Würzburg et offre une vue grandiose sur la ville.



Comme ils sont originaires de Suisse romande, on voit ici nos deux entraîneurs étudier le menu à l'aide d'un programme de traduction. J'espère qu'ils ont trouvé quelque chose de bon !

Le dimanche, les choses ont continué comme d'habitude. Pendant l'entraînement matinal, nous avons travaillé les Kihon, puis nous avons à nouveau pris le petit-déjeuner, organisé par les bénévoles du club de Budo dans lequel Franz s'entraîne. Je remercie tout particulièrement ces personnes d'avoir accepté de préparer le petit-déjeuner pour nous si tôt le samedi et le dimanche.

Ensuite, l'entraînement a repris sérieusement. Des Kata de Kenjutsu ont également été présentés et entraînés. D'ailleurs, les exercices de Kenjutsu sont extrêmement importants pour les Kata du Jodo. En effet, sans une bonne maîtrise des techniques de sabre, le côté Jo ne peut pas non plus bien apprendre et exécuter ses techniques.

Cette fois-ci, il n'y a pas eu d'examens, ceux-ci devant se concentrer sur le Gasshuku en Forêt Noire. J'espère donc retrouver la plupart des participants à Würzburg en août en Forêt Noire. Malheureusement, l'auteur de ce rapport n'a pas pu participer de bout en bout en raison de problèmes de dos. Mais le simple fait d'être spectateur peut apporter de précieuses connaissances.

Quelques impressions du Gasshuku

